

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

VENDREDI 14 NOVEMBRE 2025 – 20H

Symphonieorchester
des Bayerischen
Rundfunks
Sir Simon Rattle



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Robert Schumann

Symphonie n° 2

ENTRACTE

Igor Stravinski

L'Oiseau de feu

Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks

Sir Simon Rattle, direction

FIN DU CONCERT VERS 22H.



SOCIETE GENERALE
Fondation d'Entreprise

Les œuvres

Robert Schumann (1810-1856)

Symphonie n° 2 en ut majeur op. 61

1. Sostenuto assai – Allegro ma non troppo
2. Scherzo (allegro vivace)
3. Adagio espressivo
4. Allegro molto vivace

Composition : décembre 1845 - novembre 1846.

Dédicace : à Oscar Ier, roi de Suède et de Norvège.

Création : le 5 novembre 1846, à Leipzig, par l'orchestre du Gewandhaus, sous la direction de Felix Mendelssohn.

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes, 3 trombones – timbales – cordes.

Durée : environ 38 minutes.

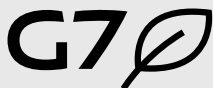
Après une année consacrée à l'écriture de lieder (en 1840), Robert Schumann entame une riche production d'opus symphoniques (en 1841). Il achève sa *Symphonie n° 1*, dite « Le Printemps », et en esquisse deux autres, en *ré mineur* et en *ut mineur*. Mais déjà, les doutes l'assaillent. Schumann mesure ses symphonies à celles de Beethoven : écrasé par le poids de son modèle, il laisse de côté celle en *ré mineur* – la future *Symphonie n° 4* – et abandonne définitivement celle en *ut mineur*. Schumann revient au genre en décembre 1845. Au début du mois, il assiste à l'exécution de la *Symphonie n° 9* de Schubert. Stimulé par cette audition, il note l'essentiel de sa *Deuxième Symphonie* en quinze jours seulement. Malheureusement, son état de santé se dégrade. Sujet à des crises d'angoisse et à des hallucinations auditives, il sombre dans la dépression et repousse l'orchestration de sa nouvelle œuvre. Intimement liée à cette période, la *Symphonie n° 2* émeut par ce qu'elle révèle de son auteur : elle évolue de l'ombre vers la lumière, de la fièvre vers la vitalité. L'appel pointé des cuivres, énoncé au début du *Sostenuto assai*, circule d'un mouvement à l'autre. Ce motif se rapporte aux claironnements que Schumann croyait entendre dans son délire. Dans le final, il se teinte d'une couleur hymnique et se trouve associé à une citation de *La Bien aimée lointaine* de Beethoven. Cette référence liée à Clara souligne le rôle salvateur de son épouse dans la convalescence de Schumann.

La *Symphonie n° 2* revendique par ailleurs un triple héritage : par sa tonalité d'*ut* majeur, par son effectif, ses proportions et son cheminement vers un final hymnique, elle renvoie à la *Symphonie* « Jupiter » de Mozart, à la « Grande » de Schubert, et à la *Cinquième* de Beethoven. La fièvre du premier mouvement se transforme en fébrilité dans le deuxième : la tonique *do* s'y voit brouillée par de nombreux emprunts tandis que la forme, très schumannienne, est celle d'un scherzo à deux trios. L'*Adagio espressivo* se tourne résolument vers le mode mineur. Il déploie un motif poignant, où la gravité et la douceur rappellent les souffrances du compositeur. Mais cette symphonie-drame marque surtout le « retour à la vie » de Schumann : le *finale* vigoureux est tendu vers une apothéose où règne sans partage un *ut* majeur radieux.



Cette symphonie-drame évolue de l'ombre vers la lumière, de la fièvre vers la vitalité. [...] Elle marque surtout le “retour à la vie” de Schumann.

Louise Boisselier



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Igor Stravinski (1882-1971)

L'Oiseau de feu, conte dansé en deux tableaux

Introduction. Molto moderato

Premier tableau

Le jardin enchanté de Kastcheï

Apparition de l'Oiseau de feu, poursuivi par Ivan Tsarévitch. Allegro assai

Danse de l'Oiseau de feu. Allegro rapace

Capture de l'Oiseau de feu par le Prince Ivan

Les supplications de l'Oiseau de feu. Adagio – Allegretto – Adagio – Moderato – Vivo

Apparition des treize princesses enchantées

Le jeu des princesses avec les pommes d'or. Scherzo. Allegretto

Apparition soudaine d'Ivan Tsarévitch. Larghetto

Khorovode des princesses. Moderato

Lever du jour. Più mosso

Le Prince Ivan pénètre dans le château de Kastcheï. Vivo assai

Carillon magique, apparition des monstres-gardiens de Kastcheï et capture d'Ivan

Tsarévitch. Allegro

Entrée de Kastcheï l'Immortel. Sostenuto

Dialogue de Kastcheï avec le Prince Ivan. Poco meno mosso – Presto, Feroce – Tempo primo

Intercession des princesses. Andantino dolente – Largo

Apparition de l'Oiseau de feu. Allegro

Danse de la suite de Kastcheï, enchantée par l'Oiseau de feu. Allegro

Danse infernale de tous les sujets de Kastcheï. Allegro feroce

Berceuse de l'Oiseau de feu. Andante

Réveil de Kastcheï. Con moto

Mort de Kastcheï

Profonde obscurité

Deuxième tableau

Disparition du Palais et des sortilèges de Kastcheï, animation des chevaliers pétrifiés, allégresse générale. Lento maestoso – Più mosso – Allegro non troppo – Doppio valore, maestoso – Poco a poco allargando – Molto pesante

Titre original du ballet : *L'Oiseau de feu*, conte dansé en deux tableaux, d'après un conte national russe.

Composition du ballet : novembre 1909 - 18 mai 1910, à Saint-Pétersbourg.

Première représentation du ballet : à l'Opéra de Paris, le 25 juin 1910, par la compagnie des Ballets russes de Diaghilev, direction musicale de Gabriel Pierné, argument et chorégraphie de Michel Fokine, décors d'Alexandre Golovine, costumes d'Alexandre Golovine et Léon Bakst, principaux interprètes : Tamara Karsavina (*L'Oiseau de feu*), Vera Fokina (*La Tsarevna*), Michel Fokine (*Ivan Tsarévitch*).

Dédicace : « À mon cher ami Andreï Rimski-Korsakov ».

Effectif : 3 flûtes (la 3^e aussi piccolo), flûte piccolo, 3 hautbois, cor anglais, 3 clarinettes (la 3^e aussi petite clarinette), clarinette basse, 3 bassons (le 3^e aussi contrebasson), contrebasson – 4 cors, 4 tubens (en coulisse), 6 trompettes (dont 3 en coulisse), 3 trombones, tuba – timbales, percussions (dont 1 en coulisse), célesta, piano, 3 harpes – cordes.

Durée : environ 45 minutes.

La création de *L'Oiseau de feu*, le 25 juin 1910 à Paris, propulsa Stravinski sur le devant de la scène internationale. C'est un jeune homme de 28 ans qui, du jour au lendemain (semble-t-il), « passait » compositeur, emportant l'adhésion du public comme de la presse. À l'origine de la partition, un homme qui était en train, lui aussi, de conquérir Paris : Serge de Diaghilev. Grand découvreur de talents, organisateur hors pair de rencontres fécondes, l'imprésario envisageait un ballet sur le conte russe de *L'Oiseau de feu* ; il confia la tâche à Stravinski, qui s'y attelle avec ardeur. Ainsi débuta une collaboration qui se poursuivit jusqu'à la mort de l'homme de théâtre, presque vingt ans plus tard ; à *L'Oiseau de feu* s'ajoutèrent bien vite les deux autres pans de la « trilogie russe », *Petrouchka* en 1911 et *Le Sacre du printemps* en 1913.

“ Ce premier essai est un véritable envoûtement sonore.

Le Sacre du printemps, envisagé dès 1910, se nourrira de rite païen ; *L'Oiseau de feu* se fonde, lui, sur un conte – ou plutôt des contes, car cet « oiseau-chaaleur », littéralement, dont les plumes magiques brillent de mille feux, est le héros de nombreuses légendes russes. L'argument de Michel Fokine en fait un allié du prince Ivan Tsarévitch, retenu prisonnier dans le palais de Kastcheï, ce vieux sorcier que Rimski-Korsakov avait choisi huit ans auparavant comme héros de l'opéra en un acte *Kastcheï l'immortel*. Grâce à la plume magique qu'il a arrachée à *L'Oiseau* avant de lui rendre sa liberté, Ivan Tsarévitch découvre le secret de l'immortalité de Kastcheï et le tue.

Le personnage de Kastcheï n'est pas le seul lien qu'entretient le ballet du jeune Stravinski avec l'univers de Rimski-Korsakov : c'est dans l'orchestration que l'on peut ressentir le plus profondément l'influence du maître, mort en 1908, sur son ancien élève. Celle-ci, d'une puissante originalité, exprime une connaissance parfaite des différents pupitres et un goût pour les splendeurs orchestrales. Elle est en outre partie prenante de la caractérisation des personnages, les arabesques légères et vibrantes de l'oiseau s'opposant aux sonorités lourdes, volontiers martelées, associées au maléfique Katscheï. Les deux personnages magiques partagent en revanche un même langage truffé de chromatisme, parfois teinté de résonances orientales ; au contraire (il y a là aussi un héritage de Rimski-Korsakov), les humains comme Ivan Tsarévitch et les princesses utilisent des mélodies diatoniques, aux contours plus carrés.

Les partitions ultérieures abandonneront bien vite une part de ce langage encore tout imprégné de postromantisme au profit d'une écriture plus acérée, tant dans ses oppositions de couleurs harmoniques que dans ses timbres ; pour autant, ce premier essai est un véritable envoûtement sonore. Si *Petrouchka* et *Le Sacre* choisissent de creuser d'autres voies, notamment rythmiques, les trois œuvres partagent un même sens de l'urgence, une même énergie tellurique : les danses du *Sacre*, notamment, seront les héritières de cette « Danse infernale » de Kastcheï, traversée d'immenses zébrures verticales.

Angèle Leroy



Restaurant bistronomique

sur le rooftop de la Philharmonie de Paris

Une expérience signée Jean Nouvel & Thibaut Spiwack

du mercredi au samedi

de 18h à 23h

et les soirs de concert

Happy Hour dès 17h

Offrez-vous une parenthèse gourmande !

Réservation conseillée :

restaurant-levol-philharmonie.fr ou via TheFork

Infos & réservations : 01 71 28 41 07

L'ENVOL
initié par Thibaut Spiwack

Le saviez-vous ?

Stravinski mène la danse

Au fil de sa longue carrière, Stravinski composa treize partitions pour la danse (voir la liste ci-dessous), auxquelles il doit une grande part de sa célébrité. On pourrait leur ajouter *Histoire du soldat* (« lue, jouée et dansée », indique l'édition) et les compositions chorégraphiées *a posteriori* (par exemple le *Concerto pour violon* converti en ballet par Balanchine, la *Symphonie de psaumes* chorégraphiée par Jiri Kylian). Mais sans Serge de Diaghilev, Stravinski aurait-il suivi cette voie ? En février 1909, le fondateur des Ballets russes découvre son *Scherzo fantastique* et perçoit immédiatement qu'il tenait là celui qui révolutionnerait l'histoire du ballet. Il l'associa à des artistes aussi prestigieux que Léon Bakst, Alexandre Benois, Nicolas Roerich, Henri Matisse, Pablo Picasso ou Natalia Gontcharova pour les décors et costumes, à Michel Fokine, Vaslav Nijinski, Léonide Massine et Bronislava Nijinska pour la chorégraphie.

La réussite de Stravinski s'explique par son énergie rythmique, sa pulsation fermement scandée (même si les impacts ne se succèdent pas de façon régulière), des motifs mélodiques nettement dessinés, une orchestration colorée, une construction formelle fonctionnant par juxtaposition d'éléments bien différenciés et non par développement du matériau thématique. Le ballet devient un spectacle concis (dès *Petrouchka*, il ne dépasse guère la demi-heure), contrairement au ballet romantique qui occupait la totalité d'une soirée. Mais surtout, la musique ne vise plus à figurer l'action, ni à traduire la psychologie des personnages. Songeons à *Noces*, où la présence de voix renforce le refus de l'identification entre les interprètes et les personnages : un chanteur incarne tour à tour plusieurs personnages ; et à l'inverse, un personnage est distribué entre plusieurs voix, sans souci de vraisemblance. Il arrive ainsi que la mère de la mariée s'exprime par le truchement d'un ténor ! Après la mort de Diaghilev en 1929, Stravinski compose pour Balanchine, avec lequel il partage le goût pour la rigueur aristocratique des formes et le rejet de l'anecdote. Sans cette propension à l'abstraction, ses partitions, de *L'Oiseau de feu* à *Agon*, ne seraient pas devenues de la

musique de concert, programmées sans la dimension chorégraphique. Elles n'en doivent pas moins leur existence à des stimuli visuels, essentiels pour un compositeur qui avouait avoir « toujours eu en horreur d'écouter la musique les yeux fermés ».

Les ballets de Stravinski (entre parenthèses : nom du premier chorégraphe et date de création) : *L'Oiseau de feu* (Fokine, 1910) ; *Petrouchka* (Fokine, 1911) ; *Le Sacre du printemps* (Nijinski, 1913) ; *Le Chant du rossignol* (Massine, 1920) ; *Pulcinella* (Massine, 1920) ; *Renard* (Nijinska, 1922) ; *Noces* (Nijinska, 1923) ; *Apollon musagète* (Balanchine, 1928) ; *Le Baiser de la fée* (Nijinska, 1928) ; *Jeu de cartes* (Balanchine, 1937) ; *Scènes de ballet* (Anton Dolin, 1944) ; *Orpheus* (Balanchine, 1948) ; *Agon* (Balanchine, 1957).

Les compositeurs

Robert Schumann

Né en 1810, le jeune Schumann grandit au milieu des ouvrages de la librairie de son père. Il découvre la musique avec les leçons de piano données par l'organiste de la cathédrale. À l'âge de 18 ans, il part étudier le droit à Leipzig. Prenant conscience de son désir de devenir musicien, il commence les leçons de piano avec Friedrich Wieck. L'année 1831 le voit publier ses premières compositions pour piano (*Variations Abegg* et *Papillons*) et signer sa première critique musicale dans l'*Allgemeine musikalische Zeitung*. En 1834, il fonde sa propre revue, la *Neue Zeitschrift für Musik*, qu'il dirigera durant presque dix ans et dans laquelle il fera paraître des articles essentiels sur Schubert, Berlioz ou Chopin. Il part pour Vienne dans l'espoir de s'y établir, mais les déconvenues le poussent à revenir en terres leipzigaises. Il épouse Clara Wieck malgré l'opposition du père de la pianiste, et devient l'ami de Mendelssohn. C'est le temps des lieder, des œuvres pour orchestre (création de la *Symphonie n° 1* par Mendelssohn au Gewandhaus de Leipzig) et de la musique

de chambre. En 1843, la création de son oratorio *Le Paradis et la Péri* est un succès, il prend poste au tout nouveau Conservatoire de Leipzig et refuse la direction de l'*Allgemeine musikalische Zeitung*. Mais Schumann s'enfonce dans la dépression. Il abandonne sa revue et le couple déménage à Dresde, où il se plaît assez peu. Des pages essentielles voient tout de même le jour : le *Concerto pour piano op. 54* et la *Symphonie n° 2*. La fin de la décennie est attristée par la mort de son premier fils et celle de Mendelssohn en 1847. L'installation à Düsseldorf, en 1850, où Schumann prend ses fonctions de Generalmusikdirektor, se fait sous de bons augures. *Genoveva*, l'opéra tant rêvé, est un échec, mais la création de la *Symphonie n° 3 « Rhénane »*, en 1851, panse la blessure. En 1853, il rencontre Brahms, tout juste âgé de 20 ans. Cependant, l'état mental du compositeur empire. En février 1854, il est interné à Endenich, près de Bonn. Il finit par refuser de s'alimenter et meurt en juillet 1856.

Igor Stravinski

Né en 1882 de parents musiciens, Igor Stravinski apprend le piano et manifeste une prédilection pour l'improvisation. En 1901, il s'inscrit en droit à l'université de Saint-Petersbourg, mais la rencontre avec Rimski-Korsakov le conforte dans sa décision d'étudier la musique. Il se partage alors entre ses leçons particulières avec le maître et les hauts lieux de la culture pétersbourgeoise, et compose ses premières œuvres, dont *Feu d'artifice*. C'est ce dernier qui attire l'attention de Serge de Diaghilev, qui lui commande une œuvre pour les Ballets russes ; ce sera *L'Oiseau de feu*, monté à Paris en 1910. Suivront deux autres ballets : *Petrouchka* et *Le Sacre du printemps*. La Première Guerre mondiale éloigne définitivement Stravinski de son pays natal. Il s'installe en Suisse, puis en France. En proie à l'époque à des difficultés financières, il collabore avec l'écrivain Charles-Ferdinand Ramuz, auteur des traductions des *Noces* et de *Renard*, et du livret de *l'Histoire du soldat*. En France, il donne ses premières œuvres non scéniques importantes (*Octuor pour*

instruments à vent, *Concerto pour piano et vents*, *Sérénade pour piano*), et sillonne l'Europe en tant que chef d'orchestre. L'austérité marque de son sceau *Cedipus rex*, dont l'inspiration antique est prolongée par *Apollon musagète* (1928) et *Perséphone* (1934), tandis que la *Symphonie de psaumes* (1930) illustre l'intérêt du compositeur pour les questions religieuses. Suivent *Concerto pour violon*, *Concerto pour deux pianos seuls*, *Dumbarton Oaks Concerto*. Bien que devenu citoyen français en 1934, Stravinski s'exile aux États-Unis au moment où éclate la Seconde Guerre mondiale. Accueilli à bras ouverts, ces années sont celles d'une activité sans relâche, entre conférences, concerts et compositions. En 1951, il compose l'opéra *The Rake's Progress*, puis la *Cantate* (1952), *Agon* (1957) et les *Threni* (1958). L'inspiration religieuse se fait de plus en plus présente : *Canticum Sacrum*, *Abraham et Isaac*, *Requiem Canticles*... Stravinski s'éteint à New York en avril 1971.

Les interprètes

Sir Simon Rattle

Né à Liverpool, ancien élève de la Royal Academy of Music de Londres, Sir Simon Rattle est le chef principal du Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks (BRSO) depuis 2023, après avoir dirigé l'orchestre et le chœur du BRSO pour la première fois en 2010. Son répertoire s'étend de Bach, Haydn, et Mozart à la musique moderne et contemporaine, de la symphonie à l'opéra. Il a introduit au sein de l'orchestre le programme « BRSO barock », consacré à la musique ancienne sur instruments d'époque, et soutient les activités pédagogiques de la BRSO Academy, dont il est le parrain. Il participe également à des projets participatifs tels que le « Symphonischer Hoagascht » (2024) et « Singen mit Sir Simon » (2026). De 1980 à 1998, il dirige le City of Birmingham Symphony Orchestra. De 2002 à 2018, il est le chef principal des Berliner Philharmoniker, puis directeur musical du London Symphony Orchestra de 2017

à 2023, orchestre dont il est aujourd'hui chef émérite. Il est artiste principal de l'Orchestra of the Age of Enlightenment, et chef invité principal du Czech Philharmonic, en tant que titulaire de la chaire Rafael Kubelík. Il dirige aussi régulièrement la Staatskapelle Berlin, le Royal Opera House de Londres, le Metropolitan Opera de New York, le Festival d'Aix-en-Provence – où il dirige *Don Giovanni* avec le BRSO en 2025 – et plus récemment le Mahler Chamber Orchestra. Ses enregistrements des symphonies de Mahler ont été récompensés par le Gramophone Editor's Choice (*Symphonies n° 6, n° 7 et n° 9*), et un Diapason d'or (*Symphonie n° 7*). Son enregistrement de *La Création* de Haydn a reçu le Pizzicato Supersonic Award. En 2025, Sir Simon Rattle reçoit le prix Ernst von Siemens et remporte le prix de l'Artiste de l'année des Gramophone Classical Music Awards.

Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks

Le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks (BRSO) est fondé en 1949 par Eugen Jochum qui le dirige jusqu'en 1960. À sa suite, l'orchestre est dirigé par Rafael Kubelík, Sir

Colin Davis, Lorin Maazel, Mariss Jansons, et aujourd'hui par Sir Simon Rattle (depuis 2023). L'orchestre se distingue par la diversité de son répertoire, de la musique baroque à la création

contemporaine. Au sein de la série *musica viva*, fondée en 1945 par Karl Amadeus Hartmann, de grands compositeurs tels qu'Igor Stravinski, Pierre Boulez, ou encore Karlheinz Stockhausen y ont dirigé leurs propres œuvres. Le BRSO a collaboré régulièrement avec Leonard Bernstein, et avec Clemens Krauss, Charles Munch, Otto Klemperer, Karl Böhm, Günter Wand, parmi d'autres. Aujourd'hui, Herbert Blomstedt, Franz Welser-Möst, Daniel Harding, Yannick Nézet-Séguin, Jakub Hrůša et Iván Fischer sont souvent invités à diriger l'orchestre. Depuis plusieurs années, l'orchestre explore le répertoire baroque avec les chefs Giovanni Antonini, Thomas Hengelbrock, Ton Koopman et Reinhard Goebel, sous le label BRSO barock. Outre ses concerts

à Munich, le BRSO effectue de nombreuses tournées en Europe, en Asie et en Amérique, et se produit régulièrement au Carnegie Hall de New York et au Festival de Pâques de Lucerne dont il est l'orchestre en résidence de 2004 à 2019. Ses enregistrements, distingués par des Grammy Awards, Diapason d'or et Preis der deutschen Schallplattenkritik, incluent notamment des œuvres de Mahler, Wagner et Haydn. L'orchestre soutient la formation des jeunes musiciens à travers le Concours international de musique de l'ARD, la BRSO Academy (fondée en 2001) et le programme éducatif « BRSO und du ». En 2025, le BRSO figure au troisième rang mondial du classement Bachtrack.

Violons 1

Radoslaw Szulc, *premier violon*
Anton Barakhovsky, *premier violon*

Tobias Steymans, *premier violon*

Thomas Reif, *premier violon*

Julita Smoleń

Peter Riehm

Corinna Clauser-Falk

Franz Scheuerer

Michael Friedrich

Andrea Karpinski

Daniel Nodel

Marije Grevink

Nicola Birkhan

Karin Löffler

Anne Schoenholtz

Daniela Jung

Andrea Eun-Jeong Kim

Stefano Farulli

Fabian Jüngling

Violons 2

Korbinian Altenberger*

Yi Li

Leopold Lercher

Key-Thomas Märkl

Bettina Bernklau

Valérie Gillard

Stephan Hoever

David van Dijk

Susanna Baumgartner

Celina Bäumer

Amelie Böckheler-Kharadze

Lorenz Chen

Alexander Kisch

Altos

Emiko Yuasa*

Benedict Hames

Giovanni Menna

Anja Kreynacke

Mathias Schessl

Klaus-Peter Werani

Christiane Hörr

Véronique Bastian

Alice Marie Weber

Elisabeth Buchner

Christa Jardine

Philipp Sussmann

Violoncelles

Till Schuler*
Hanno Simons
Eva-Christiane Laßmann
Jan Mischlich
Uta Zenke-Vogelmann
Jaka Stadler
Frederike Jehkul-Sadler
Samuel Lutzker
Katharina Jäckle
Sayaka Selina Studer

Contrebasses

Philipp Stubenrauch*
Wies de Boevé*
José Sebastião Trigo
Teja Andresen
Lukas Richter
David Santos Luque
Naomi Shaham
Harry Atkinson

Flûtes

Henrik Wiese*
Lucas Spagnolo*
Petra Schiessel
Natalie Schwaabe
Ivanna Ternay

Hautbois

Stefan Schilli*
Ramón Ortega Quero*

Tobias Vogelmann
Emma Schied
Melanie Rothman

Clarinettes

Christopher Patrick Corbett*
Bettina Faiss
Werner Mittelbach
Heinrich Treydte

Bassons

Marco Postinghel*
Jesús Villa Ordóñez*
Susanne Sonntag
Francisco Esteban Rubio

Cors

Carsten Carey Duffin*
Ursula Kepser
Thomas Ruh
Norbert Dausacker
François Bastian
Marlene Pschorr

Trompettes

Martin Angerer*
Wolfgang Läubin
Thomas Kiechle
Herbert Zimmermann

Trombones

Felix Eckert*
João Pedro Pereira de Abreu*
Uwe Schrodi
Lukas Gassner
Csaba Wagner

Tubas

Stefan Tischler*

Timbales

Raymond Curfs*

Percussions

Guido Marggrander
Christian Pilz
Jürgen Leitner

Harpes

Magdalena Hoffmann*

Claviers

Lukas Maria Kuen

**Chefs de pupitre, solistes*

LES ORCHESTRES INTERNATIONAUX

Saison
25/26

GEWANDHAUSORCHESTER LEIPZIG

ANDRIS NELSONS 02 ET 03/09

BERLINER PHILHARMONIKER KIRILL PETRENKO 05/09

ORCHESTRE DU THÉÂTRE DE LA SCALA DE MILAN

RICCARDO CHAILLY 07/09

LONDON SYMPHONY ORCHESTRA

SIR ANTONIO PAPPANO / SIR SIMON RATTLE

22/09 – 31/05

CHINEKE! ORCHESTRA RODERICK COX 26/09

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

RENAUD CAPUÇON 28/09

LUZERNER SINFONIEORCHESTER

MICHAEL SANDERLING 11/10

ISRAEL PHILHARMONIC ORCHESTRA

LAHAV SHANI 06/11

SYMPHONIEORCHESTER DES BAYERISCHEN

RUNDFUNKS SIR SIMON RATTLE 14/11

BUDAPEST FESTIVAL ORCHESTRA IVÁN FISCHER 15/11

ROTTERDAM PHILHARMONIC ORCHESTRA

LAHAV SHANI 30/11

TONHALLE-ORCHESTER ZÜRICH PAAVO JÄRVI 02/12

CHAMBER ORCHESTRA OF EUROPE

YANNICK NÉZET-SÉGUIN 06/12

BAYERISCHES STAATSORCHESTER

VLADIMIR JUROWSKI 17/01

OSLO PHILHARMONIC KLAUS MÄKELÄ 20/01

ROYAL CONCERTGEBOUW ORCHESTRA

KLAUS MÄKELÄ 09/02

FILARMONICA DELLA SCALA – MILAN

RICCARDO CHAILLY 21/03

ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE ZÜRICH

GIANANDREA NOSEDA 22/03

ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

JONATHAN NOTT 26/03

ORCHESTRA DELL'ACCADEMIA NAZIONALE

DI SANTA CECILIA DANIEL HARDING 13/04

BELGIAN NATIONAL ORCHESTRA

ANTONY HERMUS 27/04

SÄCHSISCHE STAATSKAPELLE DRESDEN

DANIELE GATTI 29 ET 30/05

Cette programmation est rendue possible grâce à la Fondation d'entreprise Société Générale.

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**

Offrez un instrument de musique
et changez la vie d'un enfant !



FAITES UN DON
AVANT LE
13 JANVIER 2026



DÉMOS
PHILHARMONIE DE PARIS

VOUS AIMEZ LA MUSIQUE, NOUS SOUTENONS SES TALENTS.

La Fondation d'Entreprise Société Générale soutient l'excellence dans la musique classique, en accompagnant les ensembles, les orchestres, les lieux de formation et de diffusion, qui la font vivre et la rendent accessible à tous.



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Fondation d'Entreprise

Découvrez l'ensemble des projets soutenus sur fondation.societegenerale.com

Société Générale, S.A. au capital de 1 000 395 971,25 € - 552 120 222 RCS PARIS. Siège social : 29, bd Haussmann, 75009 PARIS. ©Getty Images. Janvier 2025.

**LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIER SES PRINCIPAUX PARTENAIRES**

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



**Fondation
Bettencourt
Schueller**

**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -

et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -

et sa présidente Caroline Guillaumin

- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -

et leur président Jean Bouquot

- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -

et son président Pierre Fleuriot

- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -

et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -

et sa présidente Aline Foriel-Destezet

- LE CERCLE DÉMOS -

et son président Nicolas Dufourcq

- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -

et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -

et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

